



Le Quartier-Neuf, construit en 1855, résulte d'une volonté de freiner la spéculation et de loger les familles d'ouvriers.

Question de coup d'œil

Le Locle revendique son image de ville à la campagne.

Texte et photos: André Girard

Pas de doute possible: l'Hôtel de Ville du Locle, cet étrange bâtiment de conte, est bien l'icône de la ville. Sur le pignon de la façade, brille une fresque et cette devise en lettres d'or: „Les hommes ont divisé le cours du soleil, déterminé les heures.”

Les hommes, ce sont les Loclois, calvinistes, sérieux, travailleurs, économes. Prenant le temps que Dieu leur a donné, ils l'ont divisé, mis en boîte, et multiplié cette opération à l'infini, sans que le temps s'en trouve réduit pour autant.

Initiée par Daniel JeanRichard vers 1700, l'aventure horlogère dure depuis plus de trois siècles.

Et continue. Depuis cette inscription au patrimoine mondiale de l'UNESCO en 2009, pour „la singularité du bâti horloger du XIX^e siècle, symbiose de l'urbanisme et de l'industrie, conséquence de la prospérité horlogère et mécanique de l'époque”, les Loclois osent dire qu'ils viennent du Locle. Auparavant, ils disaient „du haut”, avec un geste vague vers les sapins.

N'empêche: cette singularité architecturale est précisément si singulière qu'elle n'apparaît pas du premier coup d'œil au quidam arrivant dans la vallée du Col des Roches dans lequel la ville est nichée. Cet empilement cubiste d'usines, de manufactures et de tours HLM posées comme des paquets de lessives dans les pâturages n'affiche pas l'harmonie habituelle d'une ville inscrite au palmarès des Nations unies.

Une tranche de Locle nature. En laissant flâner son œil, on pourra trouver du charme aux différents aspects de la ville. Mais c'est la nature environnante qui en est l'apanage, le couronnement. Car cette image de „ville à la campagne” dont La Chaux-de-Fonds veut se débarrasser, Le Locle la revendique, persuadé que de plus en plus de gens sont à la recherche de calme, de tranquillité et de bien-être. Ici, la nature est tout autour, à quelques minutes du centre ville; environnement paisible, air pur, zones de détente, de loisirs. D'ailleurs, la seconde BD éditée par la ville en 2010 porte ce titre: Tranche de Locle nature.

Rien d'étonnant donc que la promotion de la ville s'articule autour de cette thématique: „Le Locle. Qualité de vie”.

L'autocollant s'affiche partout, sur les voitures, les portes vitrées des commerçants, les fenêtres des ateliers, les papiers à en-tête. A force de répéter Le Locle. Qualité de vie, le mantra crée les vibrations propices. On se sent bien au Locle. Quelque chose de sympathique. De chaleureux. De spontané. Cette proximité de la nature, sans doute, les dimensions humaines du centre urbain, et peut-être aussi ce côté bohème et simple, loin des arrogances citadines.

André Girard est journaliste et photographe indépendant.

Décoration sur l'Ancienne Poste, premier bâtiment de style républicain construit au Locle après la révolution neuchâteloise. Le bâtiment est devenu un „lieu alternatif”.



Quartier des Jeanneret: Le Locle revendique son statut de ville à la campagne.



Immeuble à tourelle d'angles (en haut): le plus ancien bâtiment de l'Arc jurassien encore en fonction. Manufacture Zénith (en bas) avec cheminée et 19 immeubles: Elle est au Locle ce que les usines Ford sont à Detroit.

